



Michel Siffre : Oscar du courage français.

Après le drame de la Foussoubie

SIFFRE : « N'explorez jamais un gouffre où l'eau peut entrer subitement »

TEXIER Jean-Marie
(interview de Michel SIFFRE)
Le Journal du Dimanche
[édition dominicale de France Soir]
(dimanche 9 juin 1963)

p.3

(microfilm BNF)

Après le drame de la Foussoubie.

SIFFRE : « N'explorez jamais un gouffre où l'eau peut entrer subitement ».

Un homme, deux, trois... Un moment on a pu croire, en les voyant sortir vendredi matin l'un après l'autre du gouffre de Foussoubie (Ardèche), que le miracle allait être complet, que la terre allait rendre ses proies. Hélas ! Bernard Raffy, 27 ans, et Jean Dupont, 21 ans, ne remonteront pas vivants. Le courage des sauveteurs, les moyens énormes mis en œuvre n'ont rien pu faire pour les deux jeunes spéléologues lyonnais qui n'avaient pu suivre leurs camarades Emile Cheilletz, 24 ans,

Alain Besacier, 24 ans, et Jacques Delaceur, 18 ans, dans leur effarante course contre la mort, au fond de cette grotte où ils étaient bloqués.

Fatalité ? Imprudence ? « Le Journal du Dimanche » a demandé à l'un des plus célèbres spécialistes français de l'exploration souterraine, Michel Siffre, la leçon de cette dramatique aventure. Michel Siffre avait battu le record du séjour sous terre, du 16 juillet au 17 septembre 1962, dans le gouffre de Scarasson (Alpes-Maritimes).

LE célèbre spéléologue Michel Siffre, lauréat de la bourse de la Vocation, qui a passé volontairement soixante jours à 130 mètres sous terre, du 16 juillet au 17 septembre 1962, avait envoyé un télégramme aux sauveteurs dès qu'il avait appris que les cinq spéléologues étaient bloqués dans « la goule de Foussoubie ».

Il mettait même à leur disposition son équipe ayant entraîné il y a deux ans des C. R. S. pour effectuer des sauvetages dans les gouffres. Michel Siffre, que nous avons pu joindre à Nice, a bien voulu donner les conseils de prudence élémentaire aux spéléologues débutants moins expérimentés que lui.

— Il faut, avant d'entreprendre une expédition d'exploration, se renseigner sur la météorologie et ne jamais explorer de gouffre par où

l'eau peut entrer par crues subites dans certaines cavités à la suite de violents orages.

» La Goule de Foussoubie où les crues sont d'une extrême violence en est l'exemple.

» Dimanche dernier, sept spéléologues emis qui exploraient l'embut de Savranon (Alpes-Maritimes) sont remontés précipitamment dès qu'ils ont vu les gouttes d'eau suinter des parois de certaines cavités.

à regagner la sortie à l'aveuglette.

» Ils essaieront de se remémorer le plan des lieux pour se rappeler les endroits où l'on peut se mettre à l'abri des eaux.

» Ils s'y installent et attendront soit les secours, soit la décrue.

» La résistance physique des personnes bloquées est secondaire. Seule compte la résistance morale. Si les spéléologues bloqués ont le sentiment qu'ils seront sauvés, tout se passera bien. »

Jean-Marie TEXIER

Apprenez par cœur le plan des lieux

» Laissez toujours une personne de l'expédition munie d'un téléphone portatif à l'entrée du gouffre, même si cette dernière est « sèche ».

» Dès qu'un orage menace la personne munie du téléphone de campagne appellera les membres de l'expédition descendus dans le gouffre pour leur faire part du danger qui la menace.

» S'ils n'ont pas les moyens, prévenir une personne qui ne participe pas à l'expédition, de leur lieu d'exploration d'entrée et de sortie.

» Si une catastrophe arrive, cette personne pourrait avertir immédiatement une équipe de secours.

» Les spéléologues doivent toujours prendre la précaution d'emporter dans leurs poches les tubes de nourriture « Survie », qui contiennent, sous un faible volume, le maximum d'éléments énergétiques de secours : des biscuits et quelques tubes de lait condensé.

» Je conseillerais aux débutants de se munir d'un plan détaillé des lieux déjà connus à explorer et de ne jamais s'aventurer dans les cavités inexplorées par temps incertain.

» Si, malgré toutes ces précautions, les spéléologues sont pris par une pluie subite, leur premier réflexe doit être avant tout de réfléchir plutôt que de chercher